

Littérature :

Cette semaine, nous avons retenu pour vous...

Témoignages et patrimoines

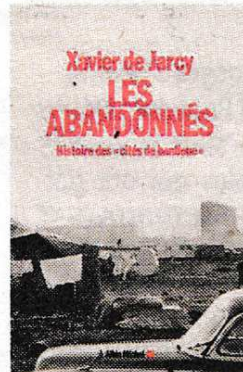
Du haut de mon cheval (La Manufacture imprimeur, Langres, 180 pages, 17 €), avec de nombreuses illustrations, est signé Maurice Royer né en 1937. C'est un témoignage simple, pudique, passionnant sur la vie de l'auteur pour « *garder la mémoire du vécu* », publié en 2014. Son père avait une entreprise de battage à Courcelles en Montagne, près de Langres. Ses parents eurent cinq enfants. Durant la guerre les temps sont durs. C'est l'époque des machines à coudre Singer, des chars à bancs puis des « *petits gris* » (tracteurs Massey – Ferguson), des céréales d'avant Pâques, des routes secondaires empierrées... En 1951 : certificat d'études primaires. 1957 : service militaire en Algérie. « *Les hommes partaient à contrecœur* ». Sétif, Bougie (Béjaïa), Constantine « *ville magnifique* », Bône (Annaba) « *très jolie* ». Après 28 mois en « *sol hostile* », c'est la libération le 20 août 1959. Travail en usine (22 ans), mariage en 1968, licenciement, enfants, re-travail aux VNF

(Voies navigables de France). Arrive la retraite en 1997, occupée par l'ébénisterie, l'amour de la nature et l'écriture. Une vie honnête, heureuse et bien remplie. On souhaiterait que toute famille trouve un tel chroniqueur.

L'Envers de Xoulces (Hameau de Cornimont, Vosges) est paru en 2014 aussi. L'auteur en est Daniel Grandemange. Il est question des familles Gehin (Menuiserie), Mengel, Grandjean (coutellerie), Petitgenet (marchands de bestiaux) et Truxler, dont l'ancêtre n'a pas voulu devenir Prussien après l'annexion de l'Alsace-Lorraine en 1870. René Truxler (1898 – 1978) tailleur de limes, connaîtra les difficultés liées aux deux guerres mondiales. Arrivent la naissance d'Hubert et les inondations de 1947. Dernier de douze enfants, Hubert travaillera au tissage à 14 ans puis, à partir de 1968, à Peugeot Sochaux... Là aussi nous avons un témoignage intéressant et important sur plus d'un siècle d'un passé villageois vosgien.

La gazette lorraine N° 113 (Villers – lès – Nancy, 42 pages, 6,50 €), revue du patrimoine et de l'environnement, contribue grandement à maintenir le flambeau de l'histoire régionale. Ici sont à l'honneur le sculpteur « *meusien* » Ligier Richier (XVIème siècle), les escaliers d'exception, la santé de l'enfant après 1870, 1813 à Phalsbourg, le jardinage, le théâtre de la Passion à Nancy et autres sujets passionnants. Un numéro à ne pas manquer.

Les abandonnés (Albin Michel, 464 pages, 22 €) est une histoire du patrimoine contestable des « *cités de banlieue* » menée



« *au passé trouble* ». L'auteur est l'une des belles plumes de Télérama. Cet hebdo, par principe, ne parle pas des livres de ses journalistes, contrairement à certains quotidiens moins scrupuleux. Raison de plus pour nous de présenter cette histoire d'un échec. De 1946 à 1973 le récit est

(JL Borloo), massacre de la qualité architecturale, valeurs urbaines civilisatrices restées lettres mortes (O. Guichard), ségrégation spatiale et sociale durable... Les espoirs de 1945 (construire la cité nouvelle) sont enterrés. L'auteur rêve toujours d'une « *cité que ses habitants aimeront pour son sens de la justice sociale, son art de vivre, sa diversité, sa beauté* ». Grâce à l'index nous retrouvons l'abbé Pierre, Maurice Lemaire, André Lurçat, Lyautey, Louis Marin (Bravo !), Jean Prouvé, Robert Schuman. L'ouvrage parfaitement documenté est d'un humanisme très cultivé.